

L'histoire récente de l'ère de Philadelphie de l'Eglise de Dieu

(Note du Département français: Cet article de notre Pasteur général est la traduction de l'édition spéciale insérée dans le "Worldwide News" du 24 juin 1985.

Vu l'urgence, nous l'avons traduit très rapidement sans prendre le temps de le réviser à fond.)

par Herbert W. Armstrong

Il importe que tous les membres sachent ce qui s'est passé, dans l'Eglise primitive de Dieu fondée en l'an 31 de notre ère par Jésus-Christ, notamment au cours de ces quinze dernières années, dans l'ère de Philadelphie.

Jésus-Christ a déclaré que Son Eglise connaîtrait des tribulations et des périodes de persécutions dans le monde. Il ne lui promit pas la vie facile. Pas d'existence paisible dans un monde hostile. "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi", a-t-Il dit. Et encore: "C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu."

"Mais étroite est la porte, resserré est le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent" (Matth. 7:14). L'apôtre Paul mit en garde les anciens de l'Eglise à Ephèse, qu'il s'introduirait parmi eux des loups cruels qui n'épargneraient pas le troupeau, et qu'il s'élèverait parmi eux des hommes qui enseigneraient des choses pernicieuses pour entraîner des disciples après eux (Actes 20:29-30).

Pourquoi est-ce le cas? Pourquoi l'Eglise de Dieu, en cette ère de Philadelphie, a-t-elle connu une période de frictions, de controverses, de divisions avec certains ministres qui ont quitté l'Eglise pour entraîner après eux des disciples, durant les années 70? C'était déjà le cas dans l'ère de Sardes. Pourquoi l'Eglise de Dieu a-t-elle connu

toute cette opposition? Pourquoi toutes ces divisions au milieu d'elle? Comment se fait-il qu'elle ait survécu à tout cela, et qu'elle en soit finalement sortie pleine d'unité, d'harmonie? Pourquoi prospère-t-elle énormément, à présent?

Pourquoi le journal "Los Angeles Times" a-t-il récemment publié un article de six colonnes sur toute une page, disant que l'Eglise de Dieu ne vivait que dans des controverses?

Il s'agit ici de faits qui affectent notre vie depuis les quinze dernières années. Pour comprendre la situation, nous avons besoin de nous rappeler brièvement l'origine de toutes ces choses — comment tout a commencé, il y a six mille ans, à la fondation de la famille humaine sur la terre, avec la création du premier homme Adam.

Dieu entreprenait alors Sa plus grande réalisation de tous les temps, qui consiste à Se reproduire Lui-même. Il avait déjà commencé par créer des anges. Le grand archange Lucifer avait été placé sur le trône de la terre, lorsque Dieu avait créé la terre et l'immense univers. Lucifer s'était rebellé contre le Gouvernement de Dieu et avait incité un tiers des anges à se rebeller. Il devint Satan le diable, et ses anges, pervertis, devinrent des démons. Plus tard Dieu créa le premier homme: Adam — un homme mortel, créé à partir de la poussière de la terre, avec seulement une existence physico-chimique, temporaire. Mais Dieu offrit à Adam la vie éternelle, et la possibilité de remplacer Satan sur le trône de la terre. Adam se rebella, lui aussi, contre Dieu et contre

le Gouvernement divin. Il rejeta l'arbre de la vie. Il décida de s'arroger la prérogative de décider ce qui est bien et ce qui est mal — de compter sur lui-même, au lieu de compter sur Dieu, en ce qui concerne la connaissance et la manière de vivre.

A ce moment-là, Dieu ferma l'accès de l'arbre de la vie (le Saint-Esprit), excepté pour ceux qui seraient appelés spécialement, jusqu'à ce que le Christ — le dernier Adam — dans une époque encore à venir, remplace Satan sur son trône. C'est ce que le premier Adam aurait pu faire.

Le christianisme traditionnel, les théologiens et les érudits de la Bible semblent ne s'être jamais rendu compte que l'arbre de la vie — qui représentait le Saint-Esprit et qui nous communique la vie divine — cessa d'être disponible au monde. Et c'est toujours le cas, aujourd'hui. Dieu avait dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance" (Gen. 1:26). Le mot "image" s'applique au caractère spirituel. L'expression "selon notre ressemblance" se rapporte à l'aspect, à la forme. Dieu crée par étapes successives. Faire l'homme "à l'image divine", cela signifie à l'image *spirituelle* — en faire un être spirituel avec le caractère parfait de Dieu.

La première étape de cette création était l'homme charnel, mortel, ayant une existence physique et temporaire. Néanmoins, en cet homme, Dieu créa un esprit humain, qui donne au cerveau humain son intellect ou son intelligence. Non seulement cet esprit donna à l'homme charnel une intelligence physique et matérielle et une

puissance intellectuelle, mais il lui donna aussi la capacité de discerner le bien du mal, mais à un niveau humain, au niveau charnel et égoïste. Par l'arbre symbolique de la vie, Dieu rendit accessible à Adam le Saint-Esprit capable d'engendrer, en l'homme, la vie immortelle, et aussi de lui communiquer l'esprit de Dieu pour acquérir la connaissance et le caractère spirituels. Lorsque Dieu ferma l'accès de l'arbre de la vie, Il le ferma pour toute l'humanité: Il coupa ce contact avec Dieu le Père, avec l'immortalité, avec l'esprit de Dieu, et avec ce que le monde appelle "le salut".

Toutefois, le deuxième Personnage de la Famille divine — la Parole — Se dépouilla de Sa divinité et naquit, en tant qu'être humain, de la vierge Marie. Il était Dieu dans la chair humaine — à la fois Dieu et homme — mais fonctionnant en tant qu'être humain lors de Son ministère sur la terre. Il vint aussi pour appeler du monde l'Eglise de Dieu, pour que cette dernière puisse se qualifier à s'asseoir, avec Lui, sur Son trône, et qu'elle se qualifie pour enseigner et pour régner avec Lui — alors que ses membres seraient devenus des êtres divins, les "prémices" de la récolte divine dans le grand Plan qui consiste, pour Dieu, à Se reproduire. Jésus vint aussi pour payer la rançon du péché et pour détrôner Satan le diable. Il paya le prix de cette rançon en versant Son sang sur la croix.

Jésus déclara qu'Il bâtirait Son Eglise. Le mot "Eglise", dans la langue grecque du Nouveau Testament, est *ekklēsia*, ce qui signifie "les appelés". A l'instar de Jésus qui dut Se qualifier pour le trône de la terre en vainquant Satan, l'Eglise doit se qualifier pour s'asseoir avec le Christ sur Son trône, pour être digne de recevoir le pouvoir sur les nations qu'elle doit gouverner, enseigner et pour aider les gens à se convertir pour entrer dans la Famille divine.

Le premier Adam aurait pu être engendré en tant que fils de Dieu, être converti, s'il avait pris de l'arbre de la vie. Cet engendrement se serait produit grâce au Saint-Esprit. Lorsque Dieu ferma l'accès de l'arbre de la vie, Il ferma la voie de la réconciliation avec Dieu le Père, c'est-à-dire la conversion, ou l'engendrement à la vie divine. A ce jour, le monde, dans son ensemble, est toujours incapable de participer à cet engendrement que les

protestants appellent "le salut" ou "être sauvé". Un tel salut n'est même pas encore accessible au monde. Le christianisme traditionnel ne peut pas comprendre cela.

Mais l'Eglise a été appelée hors du monde, à être séparée, à vivre selon la voie divine au lieu de la voie de Satan, qui est la voie de l'égoïsme, de la compétition, des luttes — la voie qui consiste à suivre le premier Adam. C'est pourquoi Jésus-Christ a dit que Son Eglise serait persécutée, comme Lui-même le fut. Ceux qui seraient appelés dans l'Eglise vivraient selon la voie divine de l'amour, et non pas selon la voie du monde — de l'égoïsme, de la contestation et des luttes. Cela nécessitait, chez les membres de l'Eglise, la présence du Saint-Esprit de Dieu, capable de leur donner un but différent dans la vie, un esprit différent, et une attitude différente de celle qu'ils avaient auparavant, dans le monde.

Pourquoi le Christ a-t-Il appelé Son Eglise à sortir du monde, à se séparer du monde? Les membres de l'Eglise ont été appelés pour être d'abord des étudiants. La Bible les appelle "disciples". Le mot "disciple" signifie *étudiant* ou *apprenti*. L'Eglise est comme une école, et Jésus est l'Enseignant, le premier Professeur. Il appela de ce monde Ses douze disciples ou étudiants, dans le but précis de les éduquer, pour qu'ils deviennent des enseignants et des dirigeants avec Lui, et sous Lui, lorsqu'Il reviendra dans toute Sa puissance et toute Sa gloire, pour S'asseoir sur le trône de Satan sur toute la terre, et pour gouverner et convertir toutes les nations.

A ceux, dans l'Eglise, qui croissent dans la grâce et dans la connaissance spirituelles, Jésus a dit qu'Il donnera pouvoir sur les nations. Ils s'assièront avec Lui sur Son trône terrestre: ils deviendront des sacrificateurs, des enseignants et des rois pour régner avec le Christ sur la terre (Apoc. 2:26-27, 3:21, et 5:10).

L'Eglise, en réalité, est une école qui enseigne des étudiants à devenir eux-mêmes des enseignants et souverains sacrificateurs dans le Royaume de Dieu.

Mais ces étudiants, ou membres de l'Eglise, doivent premièrement être convertis eux-mêmes — engendrés en tant qu'enfants de Dieu, avoir reçu le Saint-Esprit, l'arbre de la vie qu'Adam rejeta. Pourquoi? Parce que l'esprit charnel, naturel, ne peut pas compren-

dre la connaissance spirituelle et les vérités de Dieu (I Cor. 2:9-14). Par conséquent, Dieu a pourvu à Son Plan, prédestinant certains à être appelés maintenant dans Son Eglise, avant que Dieu ouvre l'arbre de la vie et du salut au monde, dans son ensemble. C'est pourquoi l'Eglise est appelée les "premiers fruits" ou les "prémices" de Dieu — de la récolte divine pour Son Royaume.

Je désire mettre l'accent sur ce point. De même que le Christ, le dernier Adam, est venu pour Se qualifier pour remplacer Satan sur le trône de la terre, Dieu a choisi, et a appelé, un certain nombre de personnes pour qu'elles sortent du monde et qu'elles se qualifient pour s'asseoir, avec le Christ, sur ce trône. Ce n'est pas le moment pendant lequel Dieu est en train d'essayer de sauver le monde. Le Jour du Jugement pour le monde n'est pas encore venu. Mais pour ceux qui ont été appelés spécialement dans ce dessein précis de s'asseoir sur le trône divin, avec le Christ, il était nécessaire qu'ils puissent apprendre la vérité divine que le premier Adam avait rejetée. C'est pourquoi l'Eglise ne représente que les prémices de ceux qui vont recevoir, tout compte fait, le salut.

Nous ne recevons le Saint-Esprit qu'après nous être repentis complètement de la façon dont nous vivions. Nous devons sortir de ce monde et mener une vie différente de la vie et des voies de ce monde, ayant notre esprit fixé sur les choses de Dieu, et non pas sur les choses de ce monde.

C'est pour cela que le monde s'oppose à nous et que nous sommes persécutés. C'est pour cela qu'ils ont persécuté Jésus-Christ. C'est pourquoi quelques-uns, qui sont suffisamment intéressés, sont baptisés et commencent à venir à l'Eglise, mais retournent dans le monde et quittent l'Eglise. Un grand nombre ont prétendu s'être repentis, et ils ont été baptisés; et pourtant, ils ne s'étaient pas repentis. Ils étaient acceptés par l'Eglise en tant que membres. Ces faux frères se sont introduits dans l'Eglise, en affirmant qu'ils étaient des membres.

Jésus a proclamé un Evangile précis. Cela, et cela seul, c'est l'Evangile de Jésus-Christ. C'était un message concernant le Royaume de Dieu — la Famille de Dieu engendrée, et qui naîtra un jour — une Famille de personnes divines engendrées, et finalement

nées de Dieu.

Jésus vint. Il appela et enseigna Ses disciples. Un des premiers apôtres originaux se tourna contre Lui: Judas Iscariot. Jésus enseigna Ses étudiants. Puis, Il mourut pour les péchés de l'humanité et confia à ceux qu'Il avait enseignés la mission d'aller de par le monde et d'enseigner les nations — d'enseigner aux nations le message qu'Il leur avait enseigné.

Ils allaient devoir baptiser ceux qui se repentiraient et qui croiraient. Jésus Lui-même spécifia: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). Par prédestination, Dieu choisit et appelle ceux qu'Il désigne pour se qualifier à s'asseoir avec le Christ sur le trône de la terre, lorsque Satan sera enchaîné. A cette époque-là, à partir du second Avènement du Christ, Dieu ouvrira l'arbre de la vie à tous ceux qui vivront. Pour ceux qui n'étaient pas appelés auparavant, leur jugement aura lieu lors d'une résurrection, après le règne du Christ qui durera mille ans. Après cela, tous ceux qui auront vécu à travers les âges auront été jugés. Toutefois, pour l'Eglise de Dieu, l'époque de jugement, c'est aujourd'hui (I Pi. 4:17)!

Jésus, après Sa mort et Sa résurrection, monta au ciel et S'assit avec Dieu sur Son trône, là où Il Se trouve aujourd'hui. Dix jours après Son ascension, cinquante-trois jours après Sa mort, le Saint-Esprit descendit sur Ses disciples. En ce jour des "prémices", l'Eglise fut fondée.

Elle crût considérablement. Mais bientôt l'opposition et la persécution s'installèrent. En l'an 51, une bonne partie de l'Eglise de Galatie s'était tournée vers un autre Evangile (Gal. 1:6-7). Une grave controverse surgit quant à savoir si l'Evangile, qui devait être proclamé, était *du Christ* ou un *Evangile au sujet du Christ*. C'est ce dernier Evangile qui fut adopté. Il s'ensuivit un siècle "perdu", pourrait-on dire, dans l'histoire de l'Eglise, entre l'an 70 et l'an 170. La véritable Eglise survécut, mais, peu à peu, elle perdit une bonne partie des enseignements de Jésus et de la vérité biblique. Au début du vingtième siècle, elle avait perdu une bonne partie du *Dessin divin*. Mais la véritable Eglise qui avait survécu portait toujours le nom de "Eglise de Dieu". Elle observait toujours les Dix Commandements, le Sabbat et la loi de la dîme.

C'est lors de ma conversion, en 1927, que je fis connaissance des frères de l'ère de Sardes. Je ne devins jamais un membre de cette ère de l'Eglise. En 1930, une division eut lieu parmi les frères, en Oregon. Cette division causa la formation de la Conférence de l'Eglise de Dieu, en Oregon (*Oregon Conference of the Church of God*). L'ère de Sardes de l'Eglise était devenue, pour ainsi dire, spirituellement morte. C'était le début d'une transition progressive entre cette ère et l'ère de Philadelphie. Je fus ordonné en juin 1931, exactement cent cycles de dix-neuf ans après l'ordination des premiers apôtres. Lors de cette ère de transition de la Conférence de l'Eglise de Dieu en Oregon, je continuai à travailler et à fraterniser avec des membres de l'Eglise de Sardes, sur la côte ouest, jusqu'en 1942 — époque où l'Oeuvre croissait beaucoup et où l'ère de Philadelphie avait besoin de moi à plein temps. L'ère actuelle commença officiellement en octobre 1933. Pendant les trente-cinq années suivantes, l'Eglise se multiplia continuellement à un taux moyen de trente pour cent par an.

L'*Ambassador College* fut fondé le 8 octobre 1947, malgré une grave crise financière.

Depuis 1930, dans l'Eglise de Sardes, il y avait de l'opposition et des disputes intestines, parmi le ministère.

En 1927, Dieu ouvrit mon esprit à la compréhension du commandement relatif à l'observance des Sabbats annuels en même temps que du sabbat hebdomadaire. Aucun des frères de l'Eglise de Sardes, aux Etats-Unis, n'acceptait cette vérité des Sabbats annuels — à part deux ou trois familles. A mesure que Dieu Se servait de moi pour restaurer les vérités perdues de Son Eglise, les frères de l'Eglise de Sardes les rejetèrent — c'est-à-dire qu'ils rejetèrent ces vérités restaurées.

Après deux années d'enseignement à l'*Ambassador College* pour préparer de nouveaux jeunes ministres, l'Eglise commença sa rapide croissance, et peu après, des Eglises locales furent fondées, à mesure que de plus en plus de ministres étaient formés pour les diriger.

Les émissions radiophoniques, qui commençaient en janvier 1934, se mirent à apporter un nombre croissant de candidats pour le baptême et la conversion. Le temps de la fin approchait. Dieu préparait un Eglise bien organi-

sée, selon Ses critères à Lui, et dont les membres se préparaient à devenir des rois et des sacrificateurs pour régner avec le Christ, à Son Retour. Outre les articles pour *La Plain Truth*, je continuai à écrire beaucoup de brochures sur les diverses doctrines et vérités importantes. La télévision n'allait faire son apparition qu'après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en 1945. Nous ne fûmes pas à la télévision avant le moi de juillet 1955. A cette époque-là, nous y restâmes six mois. La radiodiffusion augmentait considérablement et, à la fin des années cinquante, l'émission *The World Tomorrow* était radiodiffusée avec une puissance supérieure à n'importe quel autre programme sur terre. L'Eglise émettait sept jours par semaine.

En 1960, le second campus de l'*Ambassador College* fut fondé à Bricket Wood, à quelque trente kilomètres au nord-ouest de Londres, en Angleterre. Mon fils aîné, Richard David Armstrong, qui était devenu le ministre le plus aimé dans l'Eglise, mourut, suite à un accident automobile, alors qu'il se trouvait dans une tournée de baptêmes, à la fin du mois de juillet, en 1958. Il était dans sa trentième année.

En 1964, le troisième campus du Collège ouvrit ses portes à Big Sandy, au Texas.

L'Oeuvre se développait rapidement de par le monde entier. En 1967, le 15 avril, ma femme bien-aimée, Loma, mourut, après un mariage heureux de presque cinquante ans. C'était son défi sur le sabbat, à la fin de 1926, qui entraîna ma conversion. Elle avait été une partie importante de mon ministère.

La croissance de l'Eglise continua jusqu'aux environs de 1972.

En 1968, on me fit savoir, par l'intermédiaire de notre bureau allemand, que le roi Léopold III de Belgique avait exprimé le désir de me rencontrer. Je lui rendis visite à son château en Belgique. Une longue amitié se développa, avec beaucoup d'affection, jusqu'à sa mort qui eut lieu à la fin du mois de septembre 1983.

Ceci me conduisit à rencontrer beaucoup de chefs de gouvernements, de dirigeants de beaucoup de nations, jusqu'au moment de ma crise cardiaque, en août 1977. Durant ces années-là, la Fondation Ambassador se développait, avec des projets dans différents pays, dans différentes parties du monde. Je voyageai à l'étranger

environ trois cents jours par an.

Jusque dans les années 60, des nouvelles vérités avaient constamment été réinstituées dans cette ère de l'Eglise de Dieu, et il n'y avait pas eu beaucoup de contestation ou d'opposition au sein de l'Eglise. Toutefois, le rusé Satan n'était pas disposé à permettre que cette croissance dans l'harmonie, la paix et l'unité continue sans opposition. Nous allions apprendre la vérité révélée dans la parabole de Jésus, sur le semeur (Luc 8).

La graine semée, c'était la parole de Dieu — la Bible. La parole était proclamée aux Etats-Unis, au Canada, en Angleterre, en Europe et dans certaines autres parties du monde. Cette semence tomba sur quatre catégories ou classifications de personnes. La plupart des gens sont ceux qui se trouvaient le long du chemin, ce sont ceux qui entendent, puis le diable vient et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ce sont les millions de personnes qui ont entendu, mais la vérité de la parole de Dieu ne les a jamais intéressés. Il n'y a eu aucune réaction de la part de ce grand nombre de personnes, même si elles ont entendu, du moins, en partie.

Le second groupe, c'étaient ceux qui sont sur le roc, ceux qui — lorsqu'ils entendent la parole — la perçoivent avec joie. Un certain nombre d'entre eux furent baptisés, mais ils n'avaient pas de racines. Ils crurent, de façon temporaire. Mais à cause du fait qu'ils n'avaient pas de profondeur, pas de but, pas la capacité de croître spirituellement, ils n'ont pas tardé à laisser tomber, à abandonner.

Le troisième groupe, c'est celui qui était de parmi les épines. Lorsque ces gens ont entendu le message, ils se sont fait baptiser. Toutefois, les soucis et les plaisirs de la vie les ont étouffés. Ils voulaient toujours ressembler au monde. C'étaient des libéraux. Ils n'ont pas porté de fruits qui mènent à maturité, comme dit la Bible.

Le quatrième groupe — le plus petit des quatre — ce sont ceux qui étaient dans la bonne terre, qui ont gardé la parole, et qui sont sortis du monde, qui se sont développés, qui ont crû spirituellement en caractère et dans la connaissance biblique: ils portent du fruit avec persévérance à des degrés différents (voir aussi Matthieu 13:23).

C'est donc cela qui s'est passé, spécialement depuis 1969, dans l'Eglise de Dieu.

Quand de tels événements ont lieu dans une Eglise, le monde les considère comme une évidence de corruption ou malversation, ou comme un signe qu'il y a quelque chose de mauvais ou de répréhensible dans l'Eglise. Les clubs mondains, les sociétés ou les Eglises, en règle générale, ne semblent pas connaître ce genre de troubles ou de difficultés, ou de controverses. Satan ne s'occupe pas d'eux. Ils sont déjà de son côté. Mais Satan cherche à détruire ceux qui appartiennent à Dieu et à la véritable Eglise.

Mais comment ces controverses, ces divisions et ces troubles se sont-ils produits? Il est temps que nos membres connaissent la vérité!

A la fin de 1971, beaucoup de nos membres devinrent confus, face à une propagande qui était déversée sur eux concernant les noms sacrés, ou l'enseignement des noms sacrés. Selon cet enseignement, à chaque fois que les noms de Dieu ou de Jésus sont mentionnés, on ne doit pas les prononcer tels qu'ils apparaissent dans nos langues respectives, en anglais, en français, en allemand, etc., mais dans la langue hébraïque!

En d'autres termes, nous pouvons lire et discuter la Bible telle que traduite dans nos langues — excepté lorsqu'il s'agit des noms de Dieu ou de Jésus-Christ. Et alors, nous devons les prononcer en hébreu.

Le nom de Dieu, d'après ce qu'ils en étaient arrivés à croire, ne pouvait pas être mentionné autrement que dans la langue hébraïque! Ils oublièrent que tous les manuscrits originaux du Nouveau Testament ont été inspirés par le même Dieu, par Jésus-Christ, la Parole de Dieu, et inspirés par le Saint-Esprit dans la langue grecque. A de nombreuses reprises, le Nouveau Testament, inspiré dans la langue grecque, cite des passages de l'Ancien Testament où se trouvent les divers noms de Dieu, et dans chaque cas, Dieu — par le Saint-Esprit — utilise les mots grecs pour Dieu et pour Celui qui devint Jésus, et non pas la langue hébraïque.

Certaines personnes quittèrent l'Eglise pour aller s'associer avec ce faux mouvement; elles étaient séduites au point de croire que l'Eglise de Dieu avait tort.

A cette époque-là, il fut suggéré qu'une équipe doctrinale spéciale fût créée pour faire des recherches sur la question de façon plus technique, et pour établir la vérité. Nous voulions

que l'enseignement et les doctrines de l'Eglise soient vérifiés pour qu'il n'y ait plus l'ombre d'un doute. Je désignai donc un comité de recherches doctrinales pour effectuer des recherches approfondies sur le sujet.

Quelques diplômés de l'*Ambassador College*, qui étaient devenus des ministres dans l'Eglise, étaient quelque peu enclins aux études dites "savantes". L'un d'entre eux, spécialement, avait un problème bien particulier. Il souffrait d'un complexe d'infériorité. Etant donné que certains de nos diplômés, à cette époque-là, s'inscrivaient pour suivre des cours dans des universités à l'étranger, pour certains diplômés d'érudition, certains en vinrent à croire qu'un *docteur* ou un *érudit* faisait partie de la position la plus privilégiée de l'humanité.

Si cette personne, qui souffrait de ce complexe d'infériorité, pouvait avoir l'impression — en son for intérieur — qu'il était un érudit ou "docteur", il se sentirait ainsi supérieur aux autres, et ainsi délivré de ses sentiments d'infériorité. Il commença à remettre en cause certaines doctrines établies de l'Eglise de Dieu, notamment celles consistant à compter le jour de la Pentecôte, le divorce et le remariage, et la dîme.

Cela ne prit pas longtemps avant qu'il ne fisse partie de ce qu'il considérait comme un groupe de chercheurs érudits, afin de réfuter quelques-uns des enseignements fondamentaux de l'Eglise. Peu à peu, un ou deux — et davantage par la suite — se joignirent à lui, de leur propre gré, pour mener ces recherches "érudites" pour réfuter les vérités bibliques pourtant très claires.

Il devint évident que ceux qui étudiaient, dans d'autres universités, finissaient par considérer l'*Ambassador College* comme inférieur, intellectuellement et académiquement, à cause de notre croyance en Dieu! La laïcité et la négation de Dieu au sujet de l'Evolution semblaient, à leurs yeux, bien supérieure à la connaissance révélée par Dieu.

Le premier comité que j'avais désigné pour les recherches sur les noms sacrés apporta une confirmation absolue de ce que nous avions déjà enseigné. Mais bientôt, un certain nombre de soi-disant *érudits* se désignèrent eux-mêmes pour former une équipe "doctrinale". Ce qui avait commencé en tant qu'un effort honnête, afin de

prouver et d'établir la vérité réelle à un moment opportun, dégénéra au point de devenir un groupe de prétendus érudits, ou "docteurs", que je n'avais pas désigné et qui cherchait à détruire les vraies doctrines de l'Eglise.

Ceci causa des controverses dans l'Eglise. Ces érudits, qui s'étaient choisis ou désignés eux-mêmes — influencés par l'enseignement des universités dans lesquelles ils s'étaient inscrits pour obtenir des doctorats ou autres diplômes — devenaient de plus en plus libéraux. Ils voulaient s'approcher le plus près possible du précipice de la laïcité, sautant de la falaise dans le monde de Satan!

C'étaient les années pendant lesquelles ma mission m'obligeait à être absent de Pasadena et à voyager à l'étranger dans presque toutes les parties de monde, au moins trois cents jours par an. Ce groupe de libéraux, petit pour commencer, en vint à occuper des postes de grandes responsabilités à Pasadena, à entourer et à influencer celui à qui j'avais confié la responsabilité de l'administration journalière, au siège central, pendant mon absence. Aucun effort ne fut épargné pour me cacher ce qu'ils faisaient.

Ceux des administrateurs qui étaient restés loyaux à l'Eglise et à ses enseignements furent renvoyés, ou petit à petit écartés de Pasadena et envoyés "ailleurs", pour s'occuper d'Eglises à d'autres endroits. Une si grande partie de ce qui se passait à Pasadena m'était si habilement cachée, que je ne me rendais pas compte que la direction dans laquelle l'Eglise se trouvait en était une de controverse, de libéralisme, et de protestantisme, de laïcité totale.

C'est à cette époque-là que le sujet de l'"accréditation" (ou "reconnaissance" officielle) par des sociétés laïques d'éducation devient un problème. Les libéraux à Pasadena voulaient que nous soyons "accrédités" ou "reconnus". Ils ne voulaient pas que nous soyons reconnus en tant que collège biblique, mais en tant que collège ou université en compétition avec les autres. En tant que tel, notre Collège devait suivre les règlements — ou correspondre aux critères — de la société laïque d'"accréditation", qui, plus ou moins, aurait été en droit de nous dicter le règlement et les études.

Pour finir cet effort de la part des libéraux, on provoqua l'inscription au Collège de plus de mille quatre cents

étudiants, alors que j'avais décidé que la limite serait de cinq cents. Ce n'était plus désormais le Collège de Dieu. Je m'étais rendu compte du danger à avoir un nombre d'étudiants de plus de cinq cents, résidant sur le campus, et avais décrété que cinq cents serait notre nombre maximum. Néanmoins, pendant ces années, lorsque j'étais absent de Pasadena — du siège central — pour une bonne partie du temps, des changements furent, petit à petit, faits dans les règlements du Collège aussi bien que dans les doctrines de l'Eglise.

Jésus-Christ avait fondé Son Collège par moi, en tant que le Collège de Dieu. Je m'étais rendu compte combien l'enseignement supérieur avait dévié dans le matérialisme. Les valeurs morales et spirituelles étaient presque complètement négligées dans les collèges et les universités. Je m'étais rendu compte de cette responsabilité énorme pour éviter de négliger cette dimension manquante dans l'éducation au moment de fonder l'*Ambassador College*.

Dès la fondation de ce dernier, j'avais choisi le slogan de "*découvrir les vraies valeurs*". Le Collège débuta avec les valeurs morales et spirituelles les plus élevées. C'était le Collège de Dieu. Une conduite morale et spirituelle impeccable avait été vigoureusement enseignée et retenue. Des enseignements spécifiques étaient dispensés contre le flirt et autres sortes d'activités sexuelles parmi les étudiants. Les fréquentations en vue du mariage étaient interdites jusqu'à la fin du premier semestre de la quatrième année. La cigarette et l'emploi des drogues étaient strictement interdits.

Néanmoins, à mesure que le libéralisme s'emparait de l'administration du Collège, durant ces années de longue absence de ma part à Pasadena, le comportement, jadis impeccable, des étudiants devint de plus en plus libéralisé par un manque de discipline ou de respect des règles. Le Collège devenait de plus en plus comme n'importe quel autre campus universitaire.

A ce stade, qu'il me soit permis de sauter plusieurs années dans le temps pour évoquer l'époque après ma guérison complète, suite à ma crise cardiaque en août 1977. A cette époque-là, en 1978, je me rendis compte qu'il était nécessaire de fermer complètement le Collège à Pasadena. Les Collèges de Bricket Wood, en Angleterre,

et de Big Sandy, au Texas, avaient déjà été fermés. Je me rendis compte qu'il fallait recommencer l'*Ambassador College* à Pasadena, complètement partir de zéro, avec seulement une classe de première année (à l'exception des rares personnes qui avaient une bonne attitude et un caractère suffisant; ces étudiants-là furent maintenus pour terminer leurs études jusqu'à la remise des diplômes). De plus, le 21 août 1981, le campus de Big Sandy rouvrit ses portes.

Mais revenons au point où nous avons quitté il y a quelques instants.

Je cite maintenant une partie d'un memorandum écrit par Monsieur LeRoy Neff, notre trésorier actuel, qui se trouvait faire partie du premier comité doctrinal de recherches, et qui écrivit (je cite cela afin de vous donner un exemple de la direction que les libéraux prenaient sur le comité doctrinal):

1. Un mariage où les deux conjoints sont inconvertis, ou ne comprenaient pas complètement ce qu'ils faisaient, n'est pas un mariage valide.

2. La polygamie ayant été tacitement approuvée par Dieu dans l'Ancien Testament, les mariages multiples ou les divorces dans les temps modernes ressembleraient donc à une sorte de polygamie, où on aurait plusieurs femmes à des séquences différentes plutôt qu'en même temps.

3. Dieu ayant divorcé l'ancien Israël, les deux époux étaient libres de se remarier. Mt 19:6 ?

4. Le ministère devrait être capable de délier ou d'annuler des mariages que Dieu a joints. Mt 19:6 ?

Ces libéraux voulaient une liberté complète, dans l'Eglise, pour divorcer ou se remarier quand ils le voulaient. D'autres questions évoquées par les libéraux étaient la liberté complète pour n'importe quelle sorte de mariage. Certains étaient pour plus ou moins — selon les cas — de liberté de verser la dîme, ou de ne pas la verser, de se débarrasser ou de modifier les enseignements de l'Eglise sur la guérison, par prière directe comme mentionné dans Actes 5:14, pour la liberté totale pour les femmes de se maquiller, et même l'approbation de célébrer les anniversaires, ce qui n'a jamais été approuvé dans la Bible; et de voter à des élections dans le monde.

A Pasadena, sur le campus, il y avait de plus en plus de frictions entre les libéraux et ceux de ces ministres et des

membres qui étaient restés loyaux, et qui s'accrochaient aux vérités divines bibliques, que Dieu a placées dans Son Eglise. C'était un peu comme une guerre froide, ou une guerre des nerfs.

Il était devenu coutumier d'organiser une conférence ministérielle tous les ans à Pasadena. Aux conférences qui eurent lieu entre 1974 et 1977, les réunions furent gâchées par des controverses sur des sujets doctrinaux.

Juste avant la conférence de janvier 1978, j'étais bien décidé à empêcher les controverses en matière de doctrine. Et je devais partir pour un autre tour du monde. J'avais décidé de retarder mon voyage, et de partir après la conférence pour empêcher les controverses. Cependant, celui qui allait être responsable pendant mon absence me conseilla fortement de rester juste pour la première session — ce qui me permettrait d'inaugurer la conférence — et de partir tout de même à l'heure du midi; il me donna sa parole qu'on ne discuterait d'aucune doctrine durant la conférence, mais seulement de sujets administratifs.

Je fus d'accord. J'ai inauguré la conférence et suis parti immédiatement après pour l'aéroport; je pris le déjeuner dans l'avion. Je me rendais au Japon, puis en Europe, en passant par le Pôle Nord, puis en Afrique orientale avant de retourner à Pasadena.

Je n'étais pas bien loin encore au-dessus de l'océan Pacifique ce jour-là, qu'au cours de la réunion de l'après-midi, à la conférence, un ouvrage imprimé et volumineux, appelé "Systematic Theology Project" (S.T.P.), était distribué au ministère avec l'instruction spécifique qu'il s'agissait d'un recueil précis des principales doctrines de l'Eglise; aucun ministre ne devait prêcher autre chose contraire à ce qui était dans ce traité!

Je ne savais absolument rien de ce S.T.P., ni même qu'il ait été en préparation. On s'était bien gardé de me le faire savoir. C'était une violation flagrante de la promesse qui m'avait été faite pour me permettre de partir et, de cette manière, ce changement doctrinal pouvait être distribué à l'Eglise, à tous les ministres, sans ma connaissance. Je ne savais absolument rien de ce S.T.P., quoi qu'en disent certaines personnes. Je n'en sus rien jusqu'à ce qu'un exemplaire me fût apporté par quelques ministres qui étaient restés fidèles, à la fin du mois d'avril ou au début du mois de mai 1978 — époque

à laquelle j'ordonnai immédiatement à tous les ministres, de par le monde, de renvoyer leur exemplaire en ignorant et en oubliant toutes les doctrines, tous les enseignements libéraux qui y étaient contenus.

On m'a informé que certains des libéraux, qui ne sont plus membres de l'Eglise de Dieu, ont prétendu que je connaissais cet infâme projet du S.T.P. C'est ABSOLUMENT FAUX. Quelques feuilles seulement sur un sujet ou deux, qui n'étaient pas libéraux, m'avaient été remise à Tucson, en Arizona, mais aucune mention précise n'avait été faite de la préparation qui se faisait concernant la production du manuel S.T.P. Aucun des enseignements libéralisés dans le S.T.P. ne me fut montré; aucun ne fut approuvé par moi à n'importe quel moment.

Certains des ministres libéraux, qui travaillèrent à l'élaboration et à la production du S.T.P. — de même que celui qui était responsable de l'administration de l'Oeuvre en mon absence — furent exclus de l'Eglise, et d'autres quittèrent l'Eglise.

Au moment de la Fête des Tabernacles, cet automne-là, en 1978, dans l'une des Fêtes organisées par l'un de ces dissidents libéraux et de quelques-uns qui avaient suivis, lors de leur propre Fête des Tabernacles, un complot fut formé pour attaquer et détruire l'Eglise, par le processus légal d'un procès. Quelque six ou sept libéraux — d'anciens membres — signèrent la plainte contre l'Eglise. Cela eut pour effet de susciter une attaque "ex parte" par un juge. Secrètement, sans aucun avertissement, des députés, sur l'ordre du procureur général, et de son bureau, fondirent sur l'Eglise, le matin du 3 janvier 1979. L'ordre "ex parte" avait été signé par un juge la veille, au soir.

Une lutte acharnée pour l'existence et pour la vie de l'Eglise s'ensuivit. Quelques mois plus tard, l'Etat de Californie retira sa plainte. Un peu plus tard, un juge d'une cour d'appel fit une déclaration depuis son pupitre, selon laquelle la plainte était sans fondement, et que le procès n'aurait jamais dû avoir lieu. Pourtant, même à ce jour, certains journaux, dans leurs commentaires, mentionnent les fausses accusations à mon attention selon lesquelles j'aurais détourné des millions de dollars de l'Eglise ou des fonds appartenant à l'Eglise. Ils ne mentionnent jamais nos réponses aux fausses

accusations.

Quoi qu'il en soit, ce procès intenté par l'Etat de Californie, provoqué par des membres dissidents et des anciens membres, nous débarrassa virtuellement des libéraux, des mécontents, et des fauteurs de troubles qui causaient la division dans l'Eglise du Dieu vivant. Et au cours des cinq dernières années, l'Eglise a joui d'une bonne croissance en tous points.

Récapitulons maintenant ce qui s'est passé dans l'Eglise et dans son Oeuvre.

Dieu a béni Son Eglise avec une croissance sans précédent d'approximativement trente pour cent par an, pendant trente-cinq ans. Puis, à mesure que ces libéraux commençaient à être de plus en plus influents, Dieu cessa de nous bénir. J'ai souvent dit que Dieu nous bénit lorsque nous faisons ce qui Lui plaît, ou lorsqu'Il est content de nous. Durant ces années libérales, dans les années 70, les finances stagnèrent. En 1974, l'Eglise connut une diminution de 1,6 pour cent de ses finances par rapport à celles de 1973. La première baisse, pourrait-on dire, dans l'Eglise ou dans l'histoire de l'Eglise. Les finances diminuèrent encore de 4,8 pour cent l'année suivante.

Depuis que Dieu m'a "ressuscité", après mon arrêt cardiaque total, Il m'a dirigé pour que je puisse me débarrasser de ces libéraux et remettre l'Eglise sur la bonne voie. Il a recommencé à nous bénir. Le revenu de l'Eglise, cette année, atteindra deux fois la valeur du revenu en dollars, en 1978. La croissance financière permet à l'Eglise de proclamer l'Evangile du Royaume de Dieu, au monde, en tant que témoignage — plus que jamais auparavant. Ces bénédictions physiques sont accompagnées d'une nouvelle croissance spirituelle et de vérités nouvelles révélées à Son Eglise.

Pendant trente-cinq ans, l'Eglise s'est développée à un rythme de croissance moyenne de près de trente pour cent par an — une croissance phénoménale et sans précédent pour une organisation. Lorsque je commençai à confier à d'autres la responsabilité des émissions du Monde à Venir (en anglais), il s'agissait principalement des émissions radiophoniques — notre émission était devenue, et de loin, le programme le plus important, notamment dans le domaine religieux, dans le monde entier, utilisant plus de puissance que n'importe quel autre programme.

Or, en 1978, elle était devenue pour ainsi dire la plus petite émission. Entre temps, l'Oeuvre avait commencé à la télévision, en 1967. J'étais passé à la télévision, pour la première fois, en juin 1955, mais j'avais laissé tomber six mois plus tard. Nous recommençâmes nos émissions en 1967 avec une ou deux stations; toutefois, ce n'était pas moi qui les faisais. Le nombre des stations augmenta jusqu'à quatre-vingt-dix en 1975.

Durant ces années-là, les émissions télévisées n'étaient pas efficaces pour proclamer le véritable Evangile.

En 1978, le nombre de nos stations, par semaine, descendit à cinquante. A cette période, juste après mon arrêt du coeur, alors que je me trouvais à Tucson, je repris la responsabilité des émissions télévisées. Nous maintînmes la cadence tout le temps que j'étais obligé de rester à Tucson, jusqu'en 1981, lorsque je revins au siège central à Pasadena. Depuis cette époque-là, le programme de télévision n'a cessé de croître; aujourd'hui, nous sommes la seconde des émissions dans le monde dans la catégorie religieuse, avec plus de trois cents stations de télévision de par le monde. Espérons que nous serons bientôt les premiers!

Depuis le début de 1985, nous recevons en moyenne treize mille coups de téléphone après chaque programme. Quatre fois, cette année, nous avons reçu plus de dix-sept mille coups de téléphone, et une fois, plus de dix-huit mille.

Considérez maintenant la situation avec le tirage de la *Plain Truth*. Le plus fort tirage pour la circulation, dans le monde entier, avait été en 1973. Depuis ce sommet, pendant les années libérales, le nombre des abonnements descendit de 3,7 millions à environ un million, en janvier 1977. En 1974, les fonds consacrés à la proclamation de l'Evangile, partout dans le monde, ou plus exactement dans l'Oeuvre internationale, furent énormément diminués à cause des crises financières à Pasadena. En Europe, à ce moment-là, cela signifiait l'annulation soudaine des programmes des kiosques qui avaient pris deux ans pour être organisés sur le continent européen. Des employés furent envoyés depuis Pasadena jusqu'au Royaume-Uni pour diminuer ces fonds et pour réduire les subventions — pour que les différentes régions de l'Oeuvre internationale se subviennent à elles-

mêmes, ou qu'elles pourvoient à leurs propres besoins — qu'elles deviennent, en d'autres termes, indépendantes financièrement. Il en résulta un déclin du tirage de la *Plain Truth* dans le monde entier.

Durant cette période, en 1975, la haute qualité de la *Plain Truth* fut réduite à un "tabloïd" imprimé sur du papier à bon marché.

En 1976, je refis de la *Plain Truth* une revue de très haute qualité. Il ne fait maintenant aucun doute que Dieu m'a ressuscité pour une raison très importante d'une mort par arrêt cardiaque. Si j'étais resté mort, l'Eglise du Dieu vivant aurait été virtuellement détruite par les libéraux qui s'étaient infiltrés, notamment dans l'administration à Pasadena, durant mon absence. Durant ces années libérales, on fit tout pour que je ne sois pas au courant des changements de doctrines et de règlements, par le libéralisme.

L'Eglise de Dieu était systématiquement en train d'être libéralisée; les émissions, après avoir été au premier rang dans le monde, étaient devenues presque inexistantes. Après avoir été spirituellement efficaces, elles étaient devenues, pour ainsi dire, totalement inefficaces. Dieu déclare qu'il faut juger d'après les fruits. Pendant ces années libérales, l'Eglise ne porta, tout compte fait, pas de fruits. La *Plain Truth* et nos publications étaient aussi devenues inefficaces. L'*Ambassador College* avait été détruit, et n'était plus le Collège de Dieu. En 1978, après ma "résurrection" d'un arrêt cardiaque total, je dus fermer complètement l'*Ambassador College*, à Pasadena, et tout recommencer à zéro, comme en 1947, avec seulement une classe de première année. Les Collèges en Angleterre et au Texas avaient déjà été fermés.

Pour ceux qui sont guidés par l'Esprit de Dieu, par le Saint-Esprit de Dieu, c'est l'évidence même qu'il y avait une très bonne raison pour laquelle Dieu m'a ramené à la vie — à l'âge de 85 ans, en 1977 — pour reprendre les commandes et pour éliminer cet élément libéral, pour découvrir à nouveau les vraies valeurs, et pour préparer cette ère de Philadelphie de l'Eglise de Dieu, pour le retour du Christ et le règne du Royaume de Dieu.

Aujourd'hui, le tirage réel de la *Plain Truth* dépasse les sept millions et demi.

La revue *Youth* a atteint un fort

tirage qui avoisine les deux cent mille exemplaires. Le *Good News* atteindra le million d'abonnés à la fin de cette année. Le Cours de Bible par Correspondance a subi une remise à jour, et possède actuellement cent trente mille étudiants, approximativement, dans le monde entier.

Dieu a révélé de nouvelles vérités bibliques très importantes. L'Eglise connaît une nouvelle vitalité spirituelle. L'*Ambassador College*, à nouveau, est le Collège de Dieu, et les étudiants servent dans un certain nombre de projets importants dans les autres nations, de par le monde. Bon nombre des nouvelles vérités bibliques, importantes, seront couvertes dans mon nouveau livre "Le Mystère des siècles".

Ces libéraux qui sont partis, ou qui ont été exclus de l'Eglise jusqu'en 1979, n'ont aucune idée de la différence qu'il y a dans l'Eglise d'aujourd'hui. Elle est aussi flagrante que le blanc l'est du noir, que le haut l'est du bas! Dans ces années-là, le siège central était rempli de contestations, de "manoeuvres politiques" pour obtenir un certain statut et pour avoir de la puissance. L'atmosphère était saturée de disputes et de contestations doctrinales. Il y a un vieux proverbe qui dit que "lorsque le chat n'est pas là, les souris dansent".

Pendant que j'étais loin du siège central, il y avait des disputes et des contestations sur les règlements, les doctrines — non seulement au siège central, mais aussi dans bien d'autres Eglises locales. Une minorité de membres libéraux causait des contestations. Le nombre des membres diminuait quelque peu, étant donné qu'un certain nombre suivirent ces libéraux qui nous ont quittés. Dieu arrachait ces membres et ces ministres libéraux, qui causaient de la division dans l'Eglise. Les adversaires, les mécontents et les libéraux ne voulaient pas du Gouvernement de Dieu dans l'Eglise.

Faisant surtout allusion aux dirigeants religieux, Jésus déclara: "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueillez-les sur des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits" (Matth. 7:16-17).

Les "fruits" des dirigeants rebelles ou libéraux des années 70 devraient maintenant être évidents. Après trente-cinq ans de croissance continue

dans tous les domaines de l'Oeuvre de l'Eglise de Dieu, le degré de croissance commença à ralentir, pour cesser complètement dans certains domaines, et finalement même pour décroître dans le domaine des stations de radio et de télévision, du tirage de la *Plain Truth*, du nombre de personnes intéressées, du nombre de co-ouvriers, du revenu de l'Oeuvre, etc. Tout cela sous la direction de l'élément libéral! Ce sont là des faits bien documentés que personne ne peut nier.

Je veux que vous, Frères, vous réfléchissiez à ce qui s'est passé dans l'Eglise de Dieu dans les années 70 et que vous le compreniez au cas où la même situation se répéterait! Je veux que vous voyiez les fruits de la rébellion contre la voie et le Gouvernement de Dieu.

Après tout, tout au long, le noeud du problème, c'était la soumission au Gouvernement de Dieu dans l'Eglise. Une personne qui a suivi un libéral qui, comme l'apôtre Paul l'avait prédit, cherchait à s'attirer des disciples (Actes 20:30), a déclaré: "Nous sommes libérés de ce gouvernement de l'Eglise. Et maintenant nous avons une organisation souple; c'est comme ça que nous l'aimons!"

Ces libéraux qui ne font plus partie de l'Eglise de Dieu semblent s'intéresser davantage aux nouvelles de l'Eglise — surtout aux fausses accusations, aux critiques et aux persécutions des ennemis — que ne le sont les membres loyaux de l'Eglise! On dirait que la chose la plus intéressante, dans leur vie, c'est d'entendre de fausses rumeurs, des accusations et des insinuations contre l'Eglise.

Daniel a prophétisé, concernant notre époque: "Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés, les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra" (Dan. 12:10). A n'en pas douter, cela a été une époque d'épreuves et d'examens. Nous sommes les premiers fruits (ou les prémices), appelés à être étudiants, afin de devenir des rois et des sacrificateurs et de régner avec le Christ (Apoc. 5:10). Nous, dans l'Eglise, nous sommes étudiants, et nous nous trouvons actuellement à l'époque des examens finaux.

D'autres petits groupes se sont basés à Washington, à Eugene, à Tyler, à Monterey et dans d'autres endroits; ils sont si petits que nous n'avons même pas besoin de les mentionner. Ils ne portent pas de fruits pour le Royaume;

ils ne font pas plaisir à Dieu, et ils ne sont pas bénis par Lui. Jésus a dit: "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits." Ils prétendent être des branches de l'Eglise de Dieu, mais Jésus a dit: "Je bâtirai mon Eglise" (Matth. 16:18). Il n'a pas dit des dénominations ou des sectes, des cultes, des branches ou une Eglise divisée contre elle-même. Il a dit qu'une maison divisée contre elle-même ne peut pas subsister. Il n'y a qu'une seule véritable Eglise, une seule. L'apôtre Paul a fait allusion à ceux qui se considèrent comme des branches, lorsqu'il déclara aux Anciens de l'Eglise de Dieu, à Ephèse, qu'il s'introduirait des loups cruels parmi eux qui n'épargneraient pas le troupeau, et qui entraîneraient des disciples après eux.

Paul a aussi dit: "Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps" (I Cor. 12:20). Comment ce corps était-il organisé? Avait-il un gouvernement? "Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues" (verset 28). Le verset 25 montre qu'il ne doit pas y avoir de division dans le corps, pas de branches ou organisations séparées.

L'Eglise est édiflée "sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ Lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur" (Eph. 2:20-21). Notez que l'Eglise est organisée et que tout l'édifice est bien coordonné — et non pas un édifice organisé avec plusieurs branches différentes, qui seraient en compétition les unes avec les autres.

Notez bien Ephésiens 4: il n'y a qu'une seule Eglise, bien coordonnée, formant un solide assemblage (verset 16) — une Eglise ou un corps bien organisé. Et comment Dieu a-t-Il organisé ce corps? Comment celui-ci était-il gouverné? "Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi" (Eph. 4:11-13). Ce n'est pas la désunion ou un autre type d'organisation ou de gouvernement.

L'apôtre Paul nous exhorte aussi "à tenir tous un même langage, à ne point avoir de divisions parmi vous, mais être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment" (I Cor. 1:10).

L'une des raisons majeures pour les contestations et le ralentissement de la croissance de l'Eglise, durant les années libérales, est que, dans notre désir de conserver les ministres libéraux et rebelles, ainsi que les membres libéraux et rebelles, dans notre fraternisation, nous n'avons pas obéi avec fermeté au commandement donné dans Romains 16:17, selon lequel nous devons "prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux." Il y a aussi, dans I Corinthiens 5:11, la recommandation suivante: "Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme".

Pour que l'une des raisons soit bien claire — une, sinon la raison principale pour le conflit causé par ces éléments libéraux — je cite un journal de l'ouest, ici, dans une entrevue avec un ministre dissident qui a cherché à s'attirer des disciples. Il était dit que ce groupe de dissidents avait une structure administrative entièrement différente.

Le récit continuait en expliquant qu'il avait une structure gouvernementale totalement différente de celle de l'Eglise de Dieu. Ce ministre dissident disait aussi qu'il ne croyait pas en l'exclusion des personnes de l'Eglise qui ne se conformaient pas aux enseignements de celle-ci. Il déclarait croire que l'Eglise se trouve là où on cherche à aider les gens à vaincre leurs problèmes. En d'autres termes, l'idée libérale est de désobéir aux instructions divines concernant l'exclusion et la séparation de ceux qui causent des contestations et la division, et d'accepter les membres qui croient et vivent contrairement aux enseignements du Christ et de la Bible.

Une grande partie des disputes du passé, dans l'Eglise, se référait à la question de gouvernement. Les dissidents croient en un gouvernement libéral, en la voie de Satan et son monde. Le but essentiel de l'Evangile est d'appeler ceux que Dieu a choisis à sortir

du monde, et à abandonner ses voies pour suivre les voies divines. Le Gouvernement divin est basé sur la Loi divine. Tout gouvernement, même dans ce monde, est fondé sur une loi de base. Une loi, c'est simplement les règles de la conduite ou du comportement humain. La justice de Dieu signifie la conduite et le comportement juste, fondés sur la grande Loi spirituelle de Dieu.

Christ a dit: "Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée" (Matth. 15:13). Et l'apôtre Jean a déclaré: "Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres" (I Jean 2:19).

Nous qui demeurons dans la seule véritable Eglise sommes affligés de la perte de ceux qui, jusqu'à maintenant, ont échoué à leurs examens.

Mais avec tristesse, nous nous souvenons de cette part de responsabilité qui est nôtre, lorsque nous ne prêtons pas attention à l'exhortation contenue dans Romains 16:17, de noter ceux qui causent la division, et de nous éloigner d'eux. Nous les aimons et nous prions pour eux. Certains de ceux qui sont partis du milieu de nous étaient des parents, des enfants, des frères, des soeurs ou des proches parents de ceux qui sont demeurés fidèles.

Entre temps, nous prions aussi que Dieu protège ceux qui restent loyaux, stables, qui croissent dans la grâce et dans le caractère spirituel, ainsi que

dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, vainquant leur ego, le monde et Satan, et persévérant jusqu'à la fin. Priez que vous, les membres loyaux de l'Eglise de Dieu, soyez fidèles jusqu'au bout, pour entrer dans le Royaume de Dieu, qui est le Gouvernement divin.

Et maintenant, un rappel à l'Eglise et à tous les ministres loyaux: Si quelqu'un, qui est parti de cette fraternisation merveilleuse que nous avons dans l'Eglise — dans la seule véritable Eglise de Dieu — si l'un de ceux qui sont partis prétend se repentir et cherche à revenir, il doit d'abord, comme Jean-Baptiste l'a dit, porter du fruit digne de la repentance, il doit prouver son repentir par son comportement sur une période de temps suffisante. Je prie personnellement, et j'espère que nos loyaux membres le font et le feront aussi, pour le repentir et pour le retour, si possible, de ces dissidents.

L'Eglise est l'embryon du Royaume de Dieu à venir, qui est la Famille de Dieu. Il n'y aura pas de division dans ce Royaume. Il ne doit pas y en avoir dans l'Eglise. Un dernier mot: Dans quelques jours, j'aurai quatre-vingt-treize ans; depuis un certain temps déjà, il y en a qui, comme des vautours, attendent ma mort. Ils voudraient revenir et reprendre la direction de l'Eglise à ma place! J'ai beaucoup réfléchi là-dessus. Toutefois, je ne me fais pas de souci. Cette Eglise

est l'Eglise de Dieu, et non pas celle d'un homme. Jésus-Christ est le Chef vivant de cette Eglise, pas moi.

Et Jésus-Christ ne recevra jamais ceux qui sont partis du milieu de nous pour s'attirer des disciples, et Il ne les fera pas faire revenir dans l'Eglise pour la conduire dans le libéralisme de Satan. Ce ne serait plus l'Eglise de Dieu. Tout comme l'*Ambassador College* n'était plus le Collège de Dieu, et que le Christ a dû recommencer tout à zéro, par moi, avec une année de première année, et de nouveaux étudiants.

Lorsque j'ai mentionné, bien que rarement, mon souci dans ce domaine, la réponse des membres a toujours été qu'ils croient que Dieu me maintiendra en vie! J'espère qu'il en soit ainsi et j'essaie de mon mieux à me maintenir en bonne santé et en bonne condition physique. Cependant que Dieu me laisse encore en vie dix autres années, ou dix autres minutes seulement, c'est entièrement entre Ses mains. Frères, placez votre foi en Christ, et non pas en moi. Si le Christ permettait que je meure, Il indiquerait au Conseil des Anciens le choix de l'un d'eux pour continuer à vous conduire jusqu'à la venue de Jésus-Christ, dans toute Sa puissance et Sa gloire. Priez pour que Dieu vous garde vous, dans Son Eglise, jusqu'à ce qu'Il remplace ce monde méchant par le merveilleux, paisible et béni Royaume de Dieu. □